

Sur nombre de mes commentaires présents dans ce document, pour des commentaires plus détaillés, voir mon autre document : “Mes petites synthèses”, également présent sur ce site.

## Tables des matières :

Avertissements et façon de lire ce document : .....	3
Partie II : .....	5
<b>Texte du “Credo de Paul VI”, avec commentaires de CoGI.....</b>	<b>5</b>
UN SEUL DIEU, PÈRE, FILS ET SAINT-ESPRIT.....	5
<b>Nous croyons en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit : .....</b>	<b>5</b>
<b>Créateur des choses visibles [...], des choses invisibles [...], [...] en chaque homme de son âme [...]</b> .....	<b>7</b>
<b>des choses visibles comme [...] des choses invisibles : .....</b>	<b>8</b>
<b>des choses invisibles comme les purs esprits qu'on nomme aussi les anges : .....</b>	<b>9</b>
<b>et Créateur en chaque homme de son âme spirituelle et immortelle : .....</b>	<b>9</b>
<b>[...] un dans son essence : .....</b>	<b>11</b>
<b>[...] son essence infiniment sainte : .....</b>	<b>11</b>
<b>sa providence : .....</b>	<b>11</b>
<b>Il est Celui qui est, comme il l'a révélé à Moïse : .....</b>	<b>11</b>
<b>et il est Amour [...] en sorte que ces deux noms, Être et Amour, expriment ineffablement la même divine réalité de Celui qui a voulu se faire connaître à nous: .....</b>	<b>11</b>
<b>Celui qui a voulu se faire connaître à nous : .....</b>	<b>12</b>
<b>Dieu seul peut nous en donner la connaissance juste et plénière en se révélant : .....</b>	<b>12</b>
<b>nous sommes par grâce appelés à partager, ici-bas dans l'obscurité de la foi : .....</b>	<b>12</b>
<b>nous sommes par grâce appelés à partager [...] au-delà de la mort dans la lumière éternelle, l'éternelle vie : .....</b>	<b>12</b>
<b>Les liens mutuels constituant éternellement les trois personnes [...] et toujours "doit être vénérée l'unité dans la trinité et la trinité dans l'unité" : .....</b>	<b>13</b>
LE CHRIST, DIEU FAIT HOMME.....	13
<b>Le Christ, Dieu fait homme : .....</b>	<b>13</b>
<b>Nous croyons en Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu : .....</b>	<b>14</b>
<b>Il est le Verbe éternel, né du Père avant tous les siècles : .....</b>	<b>14</b>
<b>et consubstantiel au Père : .....</b>	<b>14</b>
L'ESPRIT SAINT ET LA VIERGE MARIE.....	15
<b>L'ESPRIT SAINT ET LA VIERGE MARIE : .....</b>	<b>15</b>
<b>Nous croyons en l'Esprit Saint, qui est Seigneur [...], qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils .....</b>	<b>15</b>
<b>Il nous a parlé par les Prophètes : .....</b>	<b>16</b>
<b>il nous a été envoyé par le Christ après sa Résurrection et son Ascension auprès du Père : .....</b>	<b>16</b>
<b>il illumine, vivifie, protège et conduit l'Église : .....</b>	<b>16</b>
<b>il [...] vivifie [...] l'Église : .....</b>	<b>16</b>
<b>il illumine [...] et conduit l'Église : .....</b>	<b>17</b>
<b>il [...] protège [...] l'Église : .....</b>	<b>17</b>
<b>il en purifie les membres s'ils ne se dérobent pas à la grâce : .....</b>	<b>18</b>
<b>Nous croyons que Marie est la Mère demeurée toujours vierge du Verbe incarné, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.....</b>	<b>18</b>
<b>Mère demeurée toujours vierge : .....</b>	<b>18</b>
<b>notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ : .....</b>	<b>19</b>
<b>elle a été, en considération des mérites de son Fils, rachetée d'une manière plus éminente, préservée de toute souillure du péché originel et comblée du don de la grâce .....</b>	<b>19</b>
<b>plus que toutes les autres créatures : .....</b>	<b>19</b>

Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n’ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l’Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.

la Très Sainte Vierge, l'Immaculée, a été, au terme de sa vie terrestre, élevée en corps et en âme à la gloire céleste :.....	19
configurée à son Fils ressuscité :.....	20
du sort futur de tous les justes : .....	20
mère de l'Église : .....	20
la naissance et au développement de la vie divine dans les âmes : .....	20
des rachetés : .....	20
LE PÉCHÉ, LA CROIX ET LE BAPTÊME. ....	21
en Adam tous ont péché :.....	21
tous ont péché : .....	21
L'ÉGLISE, ÉDIFIÉE PAR JÉSUS-CHRIST.....	21
Nous croyons à l'Église (...) édifée par Jésus-Christ .....	22
Nous croyons à l'Église une .....	22
Nous croyons à l'Église (...) sainte, .....	23
Nous croyons à l'Église (...) catholique.....	23
Nous croyons à l'Église (...) apostolique.....	23
Nous croyons à l'Église (...) édifée par Jésus-Christ sur cette pierre qui est Pierre .....	23
Nous croyons à l'Église une, sainte, catholique et apostolique. ....	23
Elle est le corps mystique du Christ .....	23
à la fois société visible instituée avec des organes hiérarchiques et communauté spirituelle, l'Église terrestre .....	24
elle est le peuple de Dieu pérégrinant ici-bas et l'Église comblée des biens célestes.....	24
et l'Église comblée des biens célestes.....	24
elle est le germe et les prémices du Royaume de Dieu, par lequel se continuent, au long de l'histoire humaine, l'œuvre et les douleurs de la Rédemption.....	24
Royaume de Dieu, (...) et qui aspire à son accomplissement parfait au-delà du temps dans la gloire.....	25
Au cours du temps, le Seigneur Jésus forme son Église par les sacrements qui émanent de sa plénitude. C'est par eux qu'elle rend ses membres participants au mystère de la mort et de la résurrection du Christ, dans la grâce du Saint-Esprit qui lui donne vie et action. ....	25
L'UNITÉ ET LA CATHOLICITÉ DE L'ÉGLISE .....	25
LE CORPS ET LE SANG DU SEIGNEUR.....	25
ROYAUME DE DIEU ET CIVILISATION. ....	26
LES VIVANTS ET LES MORTS .....	27

Partie III :.....	28
“Credo de Paul VI” — Texte intégral et en continu .....	28
Partie IV : .....	35
Compléments.....	35

# Avertissements et façon de lire ce document :

**Vous avez le texte de cette “Profession de foi” de Paul VI, sans commentaires de ma part (donc sans erreur potentielle), plus loin dans la partie II de ce document.**

**Avertissement préliminaire :** Ce commentaire a pour objectif principal de faire la part des choses entre :

- d'une part ce qui est du seul domaine de la foi,
- et d'autre part ce qui peut être atteint par l'intelligence humaine laissée à ses seules forces.

Cependant, parmi nous, les personnes dont les capacités intellectuelles ne leur permettraient d'atteindre ces vérités, ainsi, en particulier, les personnes qui n'auraient pas la capacité de reconnaître la force de la démonstration de l'existence de Dieu peuvent alors faire un acte de foi en l'existence de Dieu —et de même en ce qui concerne les âmes humaines : faire un acte de foi en l'immortalité des âmes humaines—. C'est dans leur cas tout à fait légitime.

Mais si nous pensons être dans ce cas, attention à ne pas confondre “faiblesse intellectuelle” et paresse : quand nous voyons tous les efforts que nous sommes capables de faire dans d'autres domaines, peut-être que si nous fournissons autant d'efforts pour étudier ces démonstrations il s'avèrerait que nous aurions suffisamment de capacité intellectuelle pour les comprendre et les faire nôtres. Et dans ce cas c'est alors un devoir de les étudier un jour ou l'autre, mais sans trop tarder... Cette exhortation ne se veut pas être de l'ordre du moralisme ou du juridisme, mais il s'agit tout de même “d'appeler un chat un chat”.

**Pour des commentaires d'ordre théologique et spirituel du Credo, voir les enseignements du Magistère de l'Église Catholique, les écrits des Pères et Docteurs de l'Église, des Saints, des Papes, etc.**

\*\*\*\*\*

Par ailleurs, il y a un “code positionnel” et un “code couleur” (les deux codes étant redondants) pour les commentaires qui suivent :

1). Code positionnel :

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n'ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l'Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

Plus le commentaire se trouve vers la droite, plus il est plus détaillé et normalement moins important

2). Code couleur : du plus synthétique et plus important, au plus détaillé et normalement moins important :

- noir, surligné en jaune

- et noir, surligné en jaune

- Bleu

- Vert

- Violet

- Marron

L'idée serait que vous puissiez avoir, si vous le désirez, plusieurs niveaux de lecture : 1<sup>er</sup> niveau, l'essentiel (texte même du “Credo”, et commentaires les plus synthétiques) : en noir surligné en jaune, et les plus à gauche ; 2<sup>e</sup> niveau de lecture, un peu plus détaillé : en bleu et un peu plus à droite ; 3<sup>e</sup> niveau de lecture, encore un peu plus détaillé : en vert, etc. ; et d'une autre façon, si en lisant le commentaire d'un point particulier à un “haut” niveau de lecture, il y a quelque chose qui ne serait pas clair pour vous, ou qui vous choquerait, il y a possibilité de lire tout de suite tout ou partie des autres niveaux concernant ce point particulier.

\*\*\*\*\*

## Partie II :

# Texte du “Credo de Paul VI”, avec commentaires de CoGI

A la gloire du Dieu très saint et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, confiant en l'aide de la Très Sainte Vierge Marie et des bienheureux apôtres Pierre et Paul, pour l'utilité et l'édification de l'Église, au nom de tous les pasteurs et de tous les fidèles, Nous prononçons maintenant cette profession de foi, dans la pleine communion spirituelle avec vous tous, chers frères et fils.

### **UN SEUL DIEU, PÈRE, FILS ET SAINT-ESPRIT.**

Nous croyons en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur des choses visibles comme ce monde où s'écoule notre vie passagère, des choses invisibles comme les purs esprits qu'on nomme aussi les anges, et Créateur en chaque homme de son âme spirituelle et immortelle.

#### **Nous croyons en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit :**

- C'est le mystère de la Trinité. Dieu est Trinité. Dieu est un seul Être en trois Personnes distinctes : la Personne du Père, la Personne du Fils, et la Personne du Saint-Esprit.

Pas la peine de chercher à s'imaginer ce que c'est. Même lorsqu'on le sait et qu'on le croit, il nous est impossible d'imaginer ce qu'est un être comportant plusieurs personnes.

Et l'on peut même dire que si l'on imagine quelque chose, eh bien on imagine quelque chose de faux, parce que ce mystère dépasse tout ce dont on peut avoir l'expérience et à partir de quoi on peut faire travailler notre imagination.

- Il y a ici 2 choses à distinguer (sans opposer): d'une part l'existence de Dieu, d'un Dieu unique, et d'autre part que ce Dieu soit Trinité, c'est-à-dire qu'il y ait trois personnes en ce Dieu unique :

1). L'existence d'un Dieu, d'un Dieu unique, n'est pas du domaine de la foi, car c'est accessible par

**l’intelligence humaine laissée à ses seules forces.** (Voir en particulier l’enseignement du père Marie-Dominique PHILIPPE).

L’intelligence humaine est capable, par ses seules forces, de montrer la nécessité de l’existence d’ “un Être Premier”, unique, que les religions appellent “Dieu”.

- L’intelligence humaine le peut grâce à la partie de la “philosophie réaliste” que l’on appelle : “philosophie première” (encore appelée : métaphysique).

“La philosophie réaliste” est une science qui prend racine sur ces capacités de l’intelligence humaine que sont “l’expérience et le raisonnement”. On peut l’étudier en particulier, donc, avec l’enseignement du père Marie-Dominique PHILIPPE et de la Communauté Saint-Jean.

- Ainsi donc, “Le Credo” ne consiste pas à dire que l’on croit en l’existence de Dieu, —car, comme l’Église Catholique l’enseigne explicitement par ailleurs, l’existence de Dieu se démontre—, mais il consiste ici à dire que l’on croit que Dieu est Trinité.

- Cependant, parmi nous, les personnes qui n’auraient pas la capacité de reconnaître la force de la démonstration de l’existence de Dieu peuvent alors faire un acte de foi en l’existence de Dieu —et de même en ce qui concerne les âmes humaines : faire un acte de foi en l’immortalité des âmes humaines—. C’est dans leur cas tout à fait légitime.

- Les chrétiens sont, dans le meilleur des cas toujours dans l’obligation de prouver ce qu’ils disent — par exemple que l’existence de Dieu se démontre—, dans le pire des cas disqualifiés d’office —on ne leur demande plus rien tellement la démonstration de l’existence de Dieu paraît hors sujet, impossible, etc.—. Et on ne demande jamais à tous ces gens de démontrer ce qu’ils affirment : aux athées, de démontrer que “Dieu n’existe pas”, aux agnostiques, de démontrer que “notre intelligence est incapable d’accéder à une quelconque vérité”, ou que “la vérité n’existe pas”.

- Or, le moins que l’on puisse dire, c’est que si le principe de précaution ne devait s’appliquer qu’en un seul endroit, ce serait alors bien ici, pour des questions aussi fondamentales.

- Par exemple il y a détournement de sens sur la laïcité. C’est un fait que la distinction de la religion et du pouvoir temporel est un apport, une “invention” du christianisme : “Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu”. Ceci est affirmé dans le christianisme dès le départ, il y a vingt siècles. A noter que toujours jusque-là, le plus souvent par la suite et encore de nos jours (notamment si l’on remplace religion par idéologie), c’est plutôt le pouvoir temporel qui a tendance à vouloir s’ériger en religion : César qu’il fallait adorer comme un Dieu, etc., les pays où le communisme s’est installé, avec notamment le culte de la personnalité (Lénine, Staline, Mao, etc.), actuellement le totalitarisme de l’idéologie relativiste, avec tout particulièrement en France également l’idéologie laïciste, qui est un athéisme particulièrement militant et intolérant. Il faut bien comprendre que la distinction de la religion et du pouvoir temporel ne veut pas dire séparation dans le sens de “opposition” ou “incompatibilité”, ou qu’il y a étanchéité entre les deux. Cela signifie que pour le détail des activités temporelles (**à compléter**). Il est évident, et l’expérience et l’histoire n’arrêtent pas d’en fournir de multiples et exemples que mener les affaires temporelles en faisant comme si Dieu n’existait pas ce n’est pas du tout neutre comme attitude.

- La signification de la séparation de l’Église et de l’État doit être comprise dans le sens qu’il est utile qu’il y ait une entité, qui s’appelle état, qui est utile et suffisante pour gérer les affaires courantes pour la vie de tous les jours, pour les affaires secondaires —mais en même temps également vitales pour certaines—, et qu’il est bon pour l’Église, qui elle doit s’occuper de la préparation de la vie éternelle, en soit soulagée. Cela ne veut pas dire que la mission de l’état doive faire abstraction des orientations données par l’Église sur les points fondamentaux. La mission confiée à l’entité-état par l’Église doit être considérée comme

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n’ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l’Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

une mission de sous-traitance, ou encore comme une application majeure de la subsidiarité. Mettre comme le fait le laïcisme à la française une opposition entre l'état/la laïcité et la religion c'est opposer une idéologie (une “religion” humaine) à une religion révélée et non pas faire preuve de neutralité, et encore faudrait-il que cette idéologie tienne compte de la rationalité de la démonstration de l'existence de Dieu, autrement c'est simplement une “erreur” / un “mensonge” . Prétendre construire/gérer la totalité ou une part de nos vies et activités comme si le Créateur n'existait pas est une absurdité/aberration au plan intellectuel, une absurdité/aberration au plan rationnel (= c'est irrationnel), (à développer).

- Si l'on en reste au niveau de la logique pure, mais de fait la vie, en particulier la vie spirituelle, dépasse notre logique, ou tout au moins se situerait à une logique qui nous dépasse.

## 2). En revanche, qu'il y ait trois personnes en Dieu, est du domaine de la foi.

Remarque : La foi, ici comme ailleurs, ne contredit pas notre intelligence. L'intelligence humaine n'est pas capable de découvrir l'existence de plusieurs personnes en un être, mais pour elle il n'est pas impossible qu'il puisse y avoir plusieurs personnes en un seul être.

## Créateur des choses visibles [...], des choses invisibles [...], [...] en chaque homme de son âme [...]

- L'intelligence humaine peut montrer, par ses seules forces, que “l'Être Premier”, Dieu, est Créateur, est “le Créateur”,

comme elle peut montrer aussi qu'il est infiniment puissant, infiniment bon, etc.

- Il y a quelque chose à bien saisir quand on parle de Création et de Créateur, c'est que c'est encore bien plus grand que ce que l'on nous en dit ou ce que l'on en pense habituellement. Habituellement quand on parle de Création on en parle comme si cela se réduisait au début, au “Big Bang”. Mais même si notre univers avait toujours existé, n'avait pas eu de début, cela ne change au fait que l'existence de cet univers implique l'existence d'un Créateur et qu'il y a Création. En effet : *c'est à chaque instant que le Créateur crée* (= donne l'être, donne l'existence), c'est en chaque instant que la Création a lieu,

- et il se trouve que cette Création a eu un début, que les sciences physiques appellent “Big Bang”.

- La Création c'est de donner *l'être* (dont en particulier : *l'existence*), *à chaque instant*, à tout ce qui existe (non seulement à nous-même, mais à chaque “parcelle” de nous-même, chaque “parcelle” de l'univers, chaque phénomène, chaque processus, etc.). La Création n'est pas seulement, ni d'abord, “un Big Bang” qui a eu lieu à un moment donné, et dont tout le reste, au cours du temps, ne serait que le développement, que la conséquence.

Remarque sur le dernier point ci-dessus (“le développement”, “la conséquence”) : pour faire “rapide” nous n'entrons pas dans ce commentaire dans le rôle des “causes secondes”. Notons simplement que ces dernières aussi c'est à chaque instant qu'il leur est donné d'exister.

- C'est en particulier pour cela que l'adoration est en fait l'attitude et le besoin premiers et naturels de toute créature spirituelle, et donc de toute personne humaine. Nous souffrons d'une amputation fondamentale (bien que le plus souvent inconsciente) quand nous n'adorons plus.

Ce n'est que lorsque l'intelligence est déformée par tout le conditionnement —le bourrage de crâne— athée qui nous enveloppe, qui écrase par la multiplicité et l'omniprésence, l'emprise de ses vecteurs et autres caisses de résonance (comme l' “Éducation” Nationale depuis longtemps, les grands médias, les intellectuels “à la mode”, tous les faiseurs/conditionneurs d'opinions qui

sont mis sur le devant de scène, à qui seuls on donne la parole, et qui essaient de formater notre monde dans la dictature, le totalitarisme de “la pensée unique contemporaine”).

L’intelligence et le coeur (le coeur profond) peuvent être déformés par les passions (dont la souffrance, (à compléter)). En réalité, il n’est pas intelligent (il est irrationnel) de se dire athée ou de dire qu’on ne sait pas. L’athéisme —ou même ne serait-ce que le doute, à propos de l’existence de “l’Être Premier”, du “Créateur”—, n’est pas du domaine du rationnel, de l’intelligence, mais le fruit de l’irrationalité, de passions et sentiments qui prennent le dessus sur l’intelligence. Les passions, les sentiments, la sensibilité ne sont pas des choses mauvaises, ce sont des choses bonnes, mais elles deviennent mauvaises quand elles prennent le dessus (et la foi nous apprend que c’est une conséquence du péché originel et de nos péchés), sur la raison, sur l’intelligence et les asservissent ; ils sont bons quand ils jouent leur rôle, à leur place, bien conduits par la raison (l’intelligence).

Pour pousser la réflexion encore plus avant : S’il est bon que les passions, les sentiments n’aient pas prééminence sur l’intelligence mais jouent leurs rôles conduits par elle, il est à noter aussi que l’intelligence elle-même n’est pas un absolu, l’intelligence doit être au service de l’amour : il faut connaître pour aimer, mais l’intelligence sans amour c’est ce qu’il y a de pire, et c’est le cas des Démons, dont en particulier Lucifer.

Il ne s’agit pas d’opposer toutes ces choses, mais voir leur complémentarité, et le relief à mettre les unes par rapport aux autres pour que cela soit “ordonné”, dans l’harmonie.

- A cette adoration “naturelle”, à ce mouvement “naturel” de toute personne humaine à l’intelligence et au “coeur” (= au coeur “profond”) non déformés, à cette dimension “naturelle”/“humaine” de l’adoration s’ajoute pour le catholique la dimension “surnaturelle”/chrétienne de l’adoration, qui donne à l’adoration sa dimension complète, finale.

Cf. le livre “Les trois sagesse” du Père Marie-Dominique PHILIPPE :

« L'adoration est un acte d'amour par lequel je me remets dans les mains de Dieu, le plus possible, tout proche de ce Dieu qui à chaque instant me donne d'être. L'adoration est l'acte par lequel l'homme, prenant conscience de sa dépendance radicale à l'égard de son Dieu créateur [...]

[...]

Pour le chrétien, l'adoration ne pourra être parfaite qu'unie à celle de Jésus ; dans son humanité, dans sa volonté humaine, Jésus est celui qui a adoré le Créateur de la manière la plus parfaite, la plus lumineuse, la plus aimante et la plus libre. L'acte d'adoration du Christ a pris toute sa dimension à la Croix, dans un holocauste d'amour où il glorifie le Père et nous sauve. C'est en nous unissant à cet acte d'adoration du Christ, sous le souffle de l'Esprit Saint, que nous pouvons adorer “en esprit et en vérité” (Jn 4, 23-24) [...] ».

### **des choses visibles comme [...] des choses invisibles :**

- Par choses visibles il faut comprendre ici : choses dont nous pouvons avoir l’expérience directe (nous avons l’expérience directe d’hommes, d’animaux, de paysages, etc.), ou dont nous pourrions avoir l’expérience directe si nous en avions les moyens matériels (par exemple ce qui est très distant dans l’univers matériel).

- Par choses invisibles il faut comprendre : choses non-accessibles à nos capacités d’observations et d’expérimentations quel que pourrait être le développement de ces capacités.

Et qui le sont par nature ; et par nature aussi bien du fait de ce qu’elles sont, que du fait de ce que nous sommes nous-mêmes, et du fait de ce dont nous sommes capables d’expérimenter.



**des choses invisibles comme les purs esprits qu'on nomme aussi les anges :**

L'intelligence humaine par ses seuls moyens propres ne peut pas démontrer l'existence d'esprits purs autres que “l'Esprit Pur” qu'est “l'Être Premier”, le “Créateur”, “Dieu”. Mais elle peut encore moins démontrer qu'ils n'existent pas. L'existence des esprits purs, des anges, est du domaine de la foi.

Au plan des seules forces de l'intelligence humaine : Affirmer que les esprits purs, que les anges, n'existent pas est aussi irrationnel que d'affirmer que l'on peut démontrer qu'ils existent. C'est alors de l'ordre de l'idéologie ou de la sottise.

**et Créateur en chaque homme de son âme spirituelle et immortelle :**

- Pour chacun de nous, c'est Dieu qui, au moment de la fécondation, donne directement l'existence à notre âme qui commence alors à exister à ce moment-là.

Ceci, l'intelligence humaine laissée à ses seules forces est capable de le trouver, ce n'est pas à proprement parler du domaine de la foi.

Cependant, comme déjà dit plus haut : parmi nous, les personnes qui n'auraient pas la capacité de reconnaître la force de la démonstration de l'existence de l'âme humaine, et du fait qu'elle soit spirituelle et immortelle, peuvent alors faire un acte de foi en ce domaine, c'est dans leur cas tout à fait légitime.

Ainsi (voir en particulier l'enseignement du père Marie-Dominique PHILIPPE), l'intelligence humaine laissée à ses seules forces est capable de démontrer l'existence d'un principe de vie, que l'on appelle “âme”, pour chaque être humain. L'intelligence humaine est aussi capable de démontrer que cette âme est “spirituelle” (= non-matérielle), et donc immortelle.

À noter que l'on peut aussi montrer que les animaux et les végétaux possèdent aussi un principe de vie, que l'on appelle “âme”. Mais, contrairement aux êtres humains, les âmes des animaux et des végétaux ne sont pas spirituelles mais matérielles, et ne sont donc pas immortelles.

- L'intelligence humaine par ses seules forces peut établir en particulier les points suivants :

Pour chacun de nous :

1). La “substance” matérielle de notre corps provient de nos parents,

Attention, le terme “substance” tel que compris dans le langage courant non seulement ne permet pas de comprendre le terme “substance” tel que l'avait introduit au départ et l'utilise toujours la “philosophie première” mais porte à le comprendre de façon fautive. Voir plus loin la partie “Compléments” de ce document.

- Notamment : dans le langage courant, une “substance” est une entité “matérielle”, en philosophie première on peut avoir non seulement des “substances matérielles” mais aussi des “substances spirituelles”. Ainsi en “l'Être Premier”, en Dieu, il n'y a qu'une seule substance (ceci peut être atteint par la philosophie première), et trois personnes (ceci ne peut être que du domaine de la foi, mais n'est pas contradictoire avec la philosophie première).

- En philosophie première le terme “substance” en français traduit le latin “substantia” qui lui-même a été utilisé pour traduire le grec “ousia”. Pour qu'il n'y ait pas de confusion entre les significations de “substance” suivant que c'est le langage de la philosophie première ou le langage courant il vaudrait peut-être mieux utiliser le terme “ousia” sans le traduire, mais en sachant ce qu'il représente (et on apprend ce qu'il représente, et qui est capital, en se formant en philosophie première).

2). Cette “substance” matérielle est animée par une “substance” spirituelle, que l’on appelle “âme”, et qui provient directement de “l’Être Premier”, du “Créateur”, que l’on appelle Dieu.

Ce qui ne veut pas dire que Dieu ne crée que cela en l’homme. Pour plus de précisions, voir la partie “Compléments” dans ce document.

- Pour chacun de nous, son corps est constitué de substance matérielle unie à une substance spirituelle qui l’anime (c’est cette substance spirituelle qui l’anime qui est appelée “âme”).

Cf. le livre “Les trois sagesse” du Père Marie-Dominique PHILIPPE :

« [...] la distinction de l’âme et du corps est quelque chose de capital. Mais cette distinction n’est pas une séparation. C’est la mort qui sépare ; à partir de là on est en face d’un cadavre, c’est-à-dire d’un corps qui n’est plus [animé] par une âme et qui devient une masse rigide ».

Cf. le livre “Y a-t-il une vérité ? » de Jean DAUJAT :

« [...] il y a la mort qui change le corps vivant en ce mélange de substances inanimées qu’on appelle “le cadavre” ».

« [...] le cadavre est fait de la même matière que le corps vivant ».

**Nous croyons que ce Dieu unique est absolument un dans son essence infiniment sainte comme dans toutes ses perfections, dans sa toute-puissance, dans sa science infinie, dans sa providence, dans sa volonté et dans son amour.**

- D’une façon analogue à un peu plus haut, il faut bien distinguer (sans opposer) :

1). “Que ce Dieu unique soit absolument un ..., etc.”, ceci l’intelligence humaine, même par ses seules forces, peut y accéder,

2). “Qu’il y ait trois personnes en Dieu”, comme nous l’avons vu plus haut, c’est le mystère de la Trinité et c’est du seul domaine de la foi,

3). Une fois que notre foi accueille le mystère de la Trinité, l’intelligence humaine, même par ses seules forces, peut montrer que “chacune des trois Personnes divines a tout ce qui est attribué au Dieu unique”.

Les 3 Personnes divines sont identiques en tout. Elles ne se différencient que dans leurs relations : relation de paternité du Père par rapport au Fils, relation de filiation du Fils par rapport au Père, etc.

Remarque : Notre foi affirme des mystères qui nous ne pouvons pas comprendre : Un seul Dieu et trois Personnes, et plus loin dans le Credo nous verrons qu’en la personne de Jésus il y a deux natures (la nature divine et la nature humaine), mais comme déjà mentionné plus haut ce n’est pas contradictoire avec notre intelligence humaine.

Voici ce que l’on peut lire dans le livre “Doctrine et foi chrétiennes” de Jean DAUJAT : « Nous avons dit que la théologie réfléchit sur des mystères qu’elle ne peut d’aucune manière faire comprendre. Mais s’il est un mystère incompréhensible, c’est bien celui de la Trinité puisque c’est le mystère de l’intériorité divine inaccessible à toute intelligence créée si Dieu Lui-même ne le lui communique pas. Il ne faudrait donc pas penser que l’explication théologique fera comprendre le mystère de la Trinité, elle fera bien au contraire comprendre en quoi et pourquoi on ne peut pas le comprendre, mais elle devra faire comprendre la signification précise des formules en lesquelles ce mystère nous est révélé et montrer que si ce qu’elles nous font connaître nous est incompréhensible cela ne recèle pourtant aucune contradiction ou absurdité (auquel cas on ne pourrait pas le croire) ».

(mais pour s’en rendre compte soi-même encore faut-il se former en “philosophie première” —ce dommage que l’Éducation Nationale, des émissions vraiment culturelles

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n’ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l’Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

dans les grands médias, au fil de l’eau, le long du temps (à compléter).

### **[...] un dans son essence :**

- “L’essence” de Dieu, « l’intelligibilité » que l’on peut avoir de Dieu, tout ce que Dieu « est », est identique dans les trois Personnes, est commune aux trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

### **[...] son essence infiniment sainte :**

“sainte”, ceci est du domaine de la foi

### **sa providence :**

Ceci aussi est du domaine de la foi

“Mt 10,30 Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés”

“Lc 21,18 Et pas un cheveu de votre tête ne périra”

**Il est Celui qui est, comme il l’a révélé à Moïse ; et il est Amour, comme l’apôtre Jean nous l’enseigne : en sorte que ces deux noms, Être et Amour, expriment ineffablement la même divine réalité de Celui qui a voulu se faire connaître à nous, et qui, "habitant une lumière inaccessible", est en lui-même au-dessus de tout nom, de toutes choses et de toute intelligence créée. Dieu seul peut nous en donner la connaissance juste et plénière en se révélant comme Père, Fils et Esprit Saint, dont nous sommes par grâce appelés à partager, ici-bas dans l’obscurité de la foi et au-delà de la mort dans la lumière éternelle, l’éternelle vie.**

### **Il est Celui qui est, comme il l’a révélé à Moïse :**

- Dieu, l’Être Premier, se révèle lui-même comme celui dont le propre est “d’être”, dont le propre est “d’exister, et “d’exister par lui-même”, qui est “l’exister plénier”.

Comme déjà indiqué plus haut, ceci est accessible par l’intelligence humaine, laissée à ses seules forces.

La première façon dont Dieu se présente à l’homme, pour se faire reconnaître comme Dieu, dans la Bible, c’est comme “source de l’être”, comme “Être Premier”.

Alors quand un livre d’un philosophe qui se dit catholique, et qui a été élu à l’Académie Française, s’intitule : « Dieu sans l’être », c’est une erreur grave.

Le fait de signaler une erreur grave commise par cet auteur ne condamne pas pour autant l’homme lui-même, qui comme « enfant de Dieu » est éminemment respectable, et on peut penser aussi que son intention était bonne, mais cela n’empêche pas le devoir de signaler une erreur grave.

**et il est Amour [...] en sorte que ces deux noms, Être et Amour, expriment ineffablement la même divine réalité de Celui qui a voulu se faire connaître à nous:**

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n’ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l’Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

- Par notre seule intelligence humaine, nous pouvons déterminer que dans l'Être Premier : l'Être, l'Existence, la Lumière, l'Amour, etc., tout ceci est “un” en Dieu. Pour nous ce n'est pas le cas : par exemple notre “être” ne s'identifie pas à notre “existence”, nous ne sommes pas l'existence, nous n'avons pas notre existence par nous-même (ni par nos parents, ni par notre alimentation, etc.) ; par exemple aussi notre intelligence (= la lumière) ne s'identifie pas à notre amour, etc.

### **Celui qui a voulu se faire connaître à nous :**

- Ceci s'est en particulier concrétisé dans la Révélation, acte de pure gratuité, de pure bonté.

### **Dieu seul peut nous en donner la connaissance juste et plénière en se révélant :**

- Dieu seul se connaît lui-même, et a une connaissance parfaite de tout ce qu'Il créé.

- Par notre seule intelligence humaine, sans la Révélation, nous pouvons établir un certain nombre d'affirmations sur ce qu'est Dieu <sup>1</sup>, et c'est déjà beaucoup, par exemple pour nous inciter/aider à l'adoration qui est/devrait un mouvement/appétit naturel de toute créature intelligente vis-à-vis de son Créateur. En revanche, la Révélation nous apporte incomparablement plus et mieux que ce que peut atteindre l'intelligence humaine par ses seules forces.

### **nous sommes par grâce appelés à partager, ici-bas dans l'obscurité de la foi :**

- La connaissance que nous donne la foi est à la fois extraordinaire et obscure.

- Elle est extraordinaire par rapport à ce que nous connaîtrions de Dieu, de nous, de notre destinée, etc., par les seules forces de notre intelligence humaine.

- Elle est obscure, car autant ces connaissances apportées par la foi ne sont pas incompatibles avec notre intelligence humaine, autant elles nous restent mystérieuses.

En revanche, par une vie chrétienne, par la prière, les sacrements, l'étude des enseignements de l'Église catholique, des saints, des théologiens fidèles au magistère, par la méditation, etc., nous pouvons peu à peu entrer de plus en plus dans la compréhension du mystère. Ces “peu à peu” et “de plus en plus” sont vraiment loin de ce que nous connaîtrons et aimerons<sup>2</sup> dans la béatitude de notre vie au ciel, mais cela peut déjà être considérable pour notre vie sur la terre par rapport au fait de ne rien connaître et aimer de/dans ce mystère.

### **nous sommes par grâce appelés à partager [...] au-delà de la mort dans la lumière éternelle, l'éternelle vie :**

- Chacun de nous, chaque être humain, est appelé, par pur don de Dieu, par pure gratuité, par pure bonté, à partager la vie Trinitaire éternelle de lumière, d'amour, de joie infinie.

**Les liens mutuels constituant éternellement les trois personnes, qui sont chacune le seul et même Être divin, sont la bienheureuse vie intime du Dieu trois fois saint, infiniment au-delà de ce que**

<sup>1</sup> Voir notamment dans la partie “Compléments” de ce document le chapitre : “Les manières d'exister de l'Être premier”.

<sup>2</sup> Il s'agit toujours de : “connaître plus” pour pouvoir “aimer plus”. Ce n'est pas connaître pour connaître.

**nous pouvons concevoir à la mesure humaine. Nous rendons grâce cependant à la bonté divine du fait que de très nombreux croyants puissent attester avec Nous devant les hommes l'unité de Dieu, bien qu'ils ne connaissent pas le mystère de la Très Sainte Trinité. Nous croyons donc au Père qui engendre éternellement le Fils, au Fils, Verbe de Dieu, qui est éternellement engendré, au Saint-Esprit, personne créée qui procède du Père et du Fils comme leur éternel amour. Ainsi en les trois personnes divines, coaeternae sibi et coaequales, surabondent et se consomment, dans la surexcellence et la gloire propres à l'être créé, la vie et la béatitude de Dieu parfaitement un, et toujours "doit être vénérée l'unité dans la trinité et la trinité dans l'unité".**

### **Les liens mutuels constituant éternellement les trois personnes [...] et toujours "doit être vénérée l'unité dans la trinité et la trinité dans l'unité" :**

- Comme nous l'enseigne la foi Dieu ( = l'Être Premier) est Trinité, Dieu est un seul Être en trois Personnes distinctes : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit Saint.

- Les trois Personnes sont réellement distinctes, mais elles ne sont distinctes que par “leurs relations”, la réciprocité de leurs relations.

Ainsi entre le Père et le Fils : Le Père est Père par rapport au Fils et le Fils est Fils par rapport au Père ; le Père comme personne distincte du Fils n'a à Lui que Sa paternité et le Fils comme personne distincte du Père n'a à Lui que Sa filiation : par tout le reste ils sont identiques.

Le Père s'exprimant parfaitement dans le Fils et le Fils exprimant parfaitement le Père sont portés, entraînés l'un vers l'autre, donnés et liés l'un à l'autre par un mutuel Entraînement, Élan et Don d'amour que nous appelons le Saint-Esprit et qui ne peut être Élan intérieur d'amour de Dieu pour Dieu que parce que Lui-même est Dieu.

Le Fils procède du Père seul, le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

- Une fois que de par notre foi l'on a dit ça, on n'y comprend toujours pas grand-chose... le mystère de la Trinité reste le plus mystérieux des mystères au plan compréhension de notre intelligence humaine lors de sa vie sur terre, même une fois le mystère révélé.

## **LE CHRIST, DIEU FAIT HOMME**

### **Le Christ, Dieu fait homme :**

- Le Christ, depuis l'Incarnation, est à la fois totalement Dieu et totalement homme. Le Christ est une seule personne, mais il y a coexistence de deux natures distinctes dans la personne du Christ depuis l'Incarnation : la nature divine et la nature humaine <sup>3</sup>.

Deux natures distinctes, sans mélange, en une seule personne —la personne de Jésus— : la nature divine et la nature humaine, ce que l'on exprime par l'affirmation suivante : Jésus est tout-à-la-fois totalement Dieu et totalement homme.

<sup>3</sup> Ici aussi notre imagination ne peut nous être d'aucune aide. Pour les mêmes raisons que ce qui est exprimé dans la note en bas de page sur le mystère de la Trinité.

**Nous croyons en Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu. Il est le Verbe éternel, né du Père avant tous les siècles et consubstantiel au Père, homoousios to Patri, et par lui tout a été fait. Il s'est incarné par l'œuvre du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie et s'est fait homme : égal donc au Père selon la divinité, et inférieur au Père selon l'humanité et un lui-même, non par quelque impossible confusion des natures mais par l'unité de la personne. Il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. Il a annoncé et instauré le Royaume de Dieu et nous a fait en lui connaître le Père. Il nous a donné son commandement nouveau de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Il nous a enseigné la voie des béatitudes de l'Évangile : pauvreté en esprit, douleur supportée dans la patience, soif de la justice, miséricorde, pureté du cœur, volonté de paix, persécution endurée pour la justice. Il a souffert sous Ponce Pilate, Agneau de Dieu portant sur lui les péchés du monde, et il est mort pour nous sur la croix, nous sauvant par son sang rédempteur. Il a été enseveli et, de son propre pouvoir, il est ressuscité le troisième jour, nous élevant par sa résurrection à ce partage de la vie divine qu'est la vie de la grâce. Il est monté au ciel et il viendra de nouveau, en gloire cette fois, pour juger les vivants et les morts : chacun selon ses mérites - ceux qui ont répondu à l'amour et à la pitié de Dieu allant à la vie éternelle, ceux qui les ont refusés jusqu'au bout allant au feu qui ne s'éteint pas. Et son règne n'aura pas de fin.**

### **Nous croyons en Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu :**

- Jésus-Christ est Dieu, est une des trois Personnes de la Trinité : il est la Personne de Dieu le Fils, Fils de Dieu, Fils de la Personne de Dieu le Père.

### **Il est le Verbe éternel, né du Père avant tous les siècles :**

- Il est le Verbe, le Logos. Pour comprendre un peu : Jésus-Christ est la Pensée de Dieu le Père ; en Jésus-Christ Fils de Dieu, Dieu le Père s'exprime, est exprimé, totalement.

- Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Verbe, de par sa nature divine, est éternel, est dans l'éternité, existe de toute éternité, est en-dehors du temps.

- Tout ceci est important pour éviter des confusions qui ont donné lieu à des hérésies apparues dès les premiers siècles et que l'on retrouve régulièrement depuis, et à chaque fois comme si c'était des “nouveauautés”, comme si c'était le dernier “scoop” ; or toute erreur, toute hérésie, c'est avant tout un appauvrissement de la vérité (ce n'est pas d'abord un problème juridique ou moral), et donc une perte importante pour nous, pour notre vie surnaturelle de foi, pour notre adoration, notre prière, notre contemplation, notre vie en proximité avec Dieu, car alors on ne vit pas avec le “bon” Dieu, ou du moins avec Dieu tel qu'il est réellement.

### **et consubstantiel au Père :**

- Jésus-Christ et le Père sont la même “substance”, “substance” au sens que lui donne “la philosophie première” et non dans le sens que lui donne le langage commun. Comme déjà dit, on peut aussi préciser

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n'ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l'Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

qu’il s’agit ici d’une “substance spirituelle”.

- On peut se demander en quoi c’est important, “si l’on ne se complique pas un peu la vie”. Eh bien non car ceci permet d’éviter des erreurs, des hérésies, qui sont apparues très tôt dans les premiers siècles après Jésus-Christ, et dont plusieurs subsistent par exemple dans la religion de l’Islam, dans la religion des Témoins de Jehova<sup>4</sup>, etc.

- Le fait que Jésus-Christ soit “consubstantiel” au Père implique que Jésus-Christ a la même “nature” que le Père : Jésus-Christ est Dieu comme le Père est Dieu, le même Dieu.

- Si le Saint-Père Paul VI précise en grec “homoousios to” c’est que le grec est encore plus signifiant que le latin, plus riche et précis de sens. Mais je ne connais pas le grec (et très peu le latin)...

## **L'ESPRIT SAINT ET LA VIERGE MARIE.**

### **L'ESPRIT SAINT ET LA VIERGE MARIE :**

- Toute cette partie est du seul domaine de la foi. L’intelligence humaine ne peut rien démontrer, rien vérifier, etc., mais simplement expliciter un peu une fois que la foi nous fait adhérer à ces révélations.

**Nous croyons en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils. Il nous a parlé par les Prophètes, il nous a été envoyé par le Christ après sa Résurrection et son Ascension auprès du Père ; il illumine, vivifie, protège et conduit l'Église ; il en purifie les membres s'ils ne se dérobent pas à la grâce. Son action qui pénètre au plus intime de l'âme, rend l'homme capable de répondre à l'appel de Jésus : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt 5, 48). Nous croyons que Marie est la Mère demeurée toujours vierge du Verbe incarné, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, et qu'en raison de cette élection singulière elle a été, en considération des mérites de son Fils, rachetée d'une manière plus éminente, préservée de toute souillure du péché originel et comblée du don de la grâce plus que toutes les autres créatures. Associée par un lien étroit et indissoluble aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, la Très Sainte Vierge, l'Immaculée, a été, au terme de sa vie terrestre, élevée en corps et en âme à la gloire céleste et configurée à son Fils ressuscité en anticipation du sort futur de tous les justes ; et Nous croyons que la Très Sainte Mère de Dieu, nouvelle Ève, mère de l'Église, continue au ciel son rôle maternel à l'égard des membres du Christ, en coopérant à la naissance et au développement de la vie divine dans les âmes des rachetés.**

### **Nous croyons en l'Esprit Saint, qui est Seigneur [...], qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils**

<sup>4</sup> Remarque : La religion des Témoins de Jehova, contrairement à ce qu’ils prétendent, n’est pas une religion chrétienne. Pour eux Jésus n’est pas Dieu, n’a pas la nature divine, il est simplement homme, il a simplement une nature humaine, mais quand même un homme exceptionnel, ou éventuellement un esprit pur, un ange, avec donc une nature angélique, mais toujours pas la nature divine.

- L’Esprit Saint est Dieu, l’Être Premier, comme le Père, et comme le Fils.
- L’Esprit Saint est une Personne, c’est une des trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

### **Il nous a parlé par les Prophètes :**

- C’est l’Esprit Saint qui a inspiré les Prophètes de l’Ancienne Alliance, de l’Ancien Testament, qui a parlé à travers eux.
- C’est pour cela que l’on parle “d’auteurs inspirés” ou de “textes inspirés”.
- Il en est de même pour les quatre Évangélistes : ils ont écrits leur évangile sous l’inspiration de l’Esprit Saint.

### **il nous a été envoyé par le Christ après sa Résurrection et son Ascension auprès du Père :**

- Jésus-Christ insiste beaucoup sur l’importance de l’Esprit Saint, sur l’importance de l’envoi qu’il nous en fait :

« Jn 14, 16 et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre “Paraclet” pour être avec vous à jamais ».

« Jn 14, 26 Mais le “Paraclet”, l’Esprit, l’[Esprit] Saint, qu’enverra le Père en mon Nom, lui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit ».

« Jn 15, 26 Lorsque viendra le “Paraclet”, que moi je vous enverrai d’auprès du Père, l’Esprit de vérité qui provient du Père, c’est lui qui témoignera à mon sujet ».

« Jn 16, 7 Cependant moi je vous dis la vérité : Mieux vaut pour vous que moi je m’en aille, car si je ne m’en vais pas, le “Paraclet” ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l’enverrai ».

« 1 Jn 2, 1 Mes petits enfants, je vous écris cela, pour que vous ne péchiez point. Et si quelqu’un vient à pécher, nous avons auprès du Père un “Paraclet”, Jésus Christ, le Juste ».

- A noter que lorsqu’on parle de Paraclet, et Jésus le fait lui-même, c’est souvent une des façons de nommer le Saint Esprit. Mais on peut aussi utiliser ce terme pour désigner une fonction, et dans ce sens Jésus aussi est Paraclet (voir ci-dessus Jn 14, 16 et 1 Jn 2, 1).
- Mais tout ceci est de l’ordre de la science théologique, de la méditation, de la prière, etc., et peut avoir des développements bien plus riches et nourrissants que ce que j’en dis ici ou de ce que j’en connais.

### **il illumine, vivifie, protège et conduit l’Église :**

- C’est pour cela que l’Église<sup>5</sup> est Sainte.
- En revanche de nombreux membres de l’Église, (dont en particulier : nous), sont beaucoup moins saints..., même si chacun de nous est appelé à le devenir et, avec la grâce de Dieu, peut le devenir.

### **il [...] vivifie [...] l’Église :**

- C’est l’Esprit Saint qui donne vie à l’Église.

<sup>5</sup> Il s’agit de l’Église Catholique. Comme nous l’explicitons plus loin.

Ceci n’exclut personne a priori, car on peut appartenir à l’Église Catholique sans le savoir. Cela peut concerner des personnes qui pensent appartenir à d’autres églises chrétiennes, à d’autres religions, ou des personnes qui se croient athées, et/ou qui combattent l’Église Catholique parce qu’en fait, et sans qu’ils soient responsables de leurs erreurs ou ignorances, ils en ont une mauvaise connaissance.



- Il n’y a pas d’Église sans Esprit Saint. L’Église, instituée par Jésus-Christ, est totalement et uniquement sous la mouvance de l’Esprit Saint.

### **il illumine [...] et conduit l’Église :**

- L’Esprit Saint illumine, il apporte la lumière, l’intelligence de ce qui est de Dieu. C’est l’Esprit de Jésus.

On peut citer par exemple : « Jn 14, 26 Mais le “Paraclet”, l’Esprit, l’[Esprit] Saint, qu’enverra le Père en mon Nom, lui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce moi je vous ai dit ».

- L’Esprit Saint conduit l’Église et, comme Jésus durant sa vie terrestre, l’Esprit Saint veut que sa conduite passe par des intermédiaires<sup>6</sup>. Et parmi ces intermédiaires, un qui a un rôle fondamental<sup>7</sup> : le Pape, vicaire de Jésus-Christ.

C’est pour cela que le Pape n’est pas un homme, ou un clerc, comme un autre.

C’est pour cela que l’on croit en particulier que lorsque le Pape parle “ex cathedra” c’est l’Esprit Saint qui parle à travers lui, et que l’on doit accueillir dans la gratitude, dans l’obéissance joyeuse, ces enseignements qui illuminent notre intelligence sur des points fondamentaux qu’elle aurait été incapable de trouver par elle-même et qui nous nourrissent notre cœur.

C’est pour cela qu’une personne qui se dit catholique et qui ne croit pas au rôle très particulier du Pape est dans l’erreur : en toute honnêteté et rigueur intellectuelle (on pourrait dire : par définition) elle ne devrait pas se dire ou se prétendre catholique. En revanche elle peut se dire, suivant le cas : orthodoxe, ou protestante, ou de telle ou telle autre religion, ou athée, etc.

### **il [...] protège [...] l’Église :**

- L’Église est indestructible. Même celle que l’on appelle “l’Église militante”<sup>8</sup>, c’est-à-dire l’Église de la terre.

L’Église “de la terre” a commencé lors de son institution par Jésus, à la Croix, et elle se terminera lors de ce que l’on appelle la fin du monde, c’est-à-dire lors du retour du Christ, moment auquel se fera aussi la résurrection des corps.

Et Dieu a promis sa protection indéfectible. En particulier :

« Mt 16, 18 Et moi je te dis que tu es Pierre [Roc] et sur ce roc je bâtirai mon Église ; et les Portes de l’Hadès ne prévaudront pas contre elle ».

« je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde » (Mt 28, 20).

Ce qui ne signifie pas que tout qu’il n’y a pas ou qu’il n’y aura pas de très dures épreuves<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> Quand on aime, on aime à multiplier les intermédiaires : par exemple en tant que père, ou mère, on aime que le bien que l’on veut faire à tel de ses enfants passe par exemple par un de ses frères ou une de ses soeurs, chacun sachant que cela vient de nous mais l’on est content que cela passe par d’autres. La communion augmente. Alors on peut imaginer ce qu’aime faire l’Esprit Saint qui est l’Amour ! Et nous avons là une des explications de la hiérarchie de l’Église, de la multiplicité et diversité des dons et fonctions dans l’Église, etc.

<sup>7</sup> Encore faut-il savoir pourquoi, lequel, et dans quelles conditions. Voir par ailleurs, notamment dans l’article que j’avais écrit et envoyé et qui s’intitule : “L’Église Catholique est-elle la seule véritable Église ? Le Pape a-t-il une mission particulière et à quel titre ?”

<sup>8</sup> Les âmes qui sont au Purgatoire font partie de ce que l’on appelle “l’Église souffrante”, les âmes qui sont “déjà” au Ciel font partie de ce que l’on “l’Église triomphante”.

<sup>9</sup> Voir notamment dans la partie “Compléments” de ce document le sous-chapitre intitulé : La fin de “l’Église de la terre”.

**il en purifie les membres s'ils ne se dérobent pas à la grâce :**

- Pour chacun de nous, l'Esprit Saint nous est donné pour nous débarrasser de tout ce qui nous éloigne de notre vocation propre, pour nous purifier.
- Cette vocation propre, et chacun de nous est unique, est seule à pouvoir nous combler totalement.
- Nous atteindrons notre vocation propre par la grâce de Dieu <sup>10</sup> si nous l'acceptons <sup>11</sup> (si nous ne nous dérobons pas).

Il y a ici une difficulté, du fait des limites de compréhension de notre intelligence humaine, et qui peut aboutir à deux erreurs/hérésies opposées <sup>12</sup> :

1). “Si nous l'acceptons”, voire “si nous avons une attitude volontariste”. L'erreur/l'hérésie qui peut apparaître là est “le pélagianisme” : on conquiert notre sanctification à la force du poignet.

2). L'erreur/hérésie inverse est “le quiétisme” : on attend que Dieu fasse tout. Et si les choses vont mal, cela peut prendre une dimension fataliste.

**Nous croyons que Marie est la Mère demeurée toujours vierge du Verbe incarné, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ**

- Marie est mère de l'Humanité Sainte du Verbe incarné, de Jésus en sa nature humaine.
- Comme déjà dit, Jésus est une seule personne, en laquelle il y a deux natures : la nature divine et la nature humaine.

Du fait de sa nature divine la personne de Jésus-Christ est Dieu, Jésus est Dieu. Marie est la mère de la nature humaine de Jésus. Or si en Jésus, depuis son Incarnation, il y a deux natures, Jésus reste qu'il est une seule personne, c'est pour cela que l'on peut dire que Marie est mère de Dieu <sup>13</sup>.

- Jésus est vrai homme. Il a eu comme nous un corps humain, composé d'une substance matérielle (qui sera aussi son cadavre, dans le tombeau) et d'une substance spirituelle (son âme humaine) qui animait sa substance matérielle, et qui anime son corps glorieux depuis la Résurrection.

Dans sa nature humaine, en tant que “vrai homme”, Jésus nous était comparable en tout sauf le péché

**Mère demeurée toujours vierge :**

- Ceci concerne la conception virginale de Jésus.

Marie était vierge et l'est restée.

- À ne pas confondre avec l'immaculée conception : qui nous enseigne la conception de Marie a été préservée de toute souillure du péché originel.

<sup>10</sup> « car hors de moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5)

<sup>11</sup> Ce ne sont que nos refus qui la freinent, la paralysent.

<sup>12</sup> Ces erreurs/hérésies, apparues très tôt, nous guettent en permanence et peuvent empoisonner notre vie, au moins en partie. Notamment le “pélagianisme” pour les personnes souffrant un tant soit peu de “la maladie des scrupules”, qui ont tendance à trop se culpabiliser.

Et il n'est pas si facile de ne pas tomber dans le quiétisme ou le pélagianisme. C'est me semble-t-il une des raisons qui font qu'il est prudent d'avoir un père ou une mère spirituelle.

<sup>13</sup> Pour tous les dogmes, pour avoir une information plus riche et plus nourrissante, on peut par exemple lire/étudier les textes des conciles ou encycliques qui les définissent. Car ce n'est pas par caprice ou parce qu'une mouche a piqué quelqu'un qu'un dogme est défini : c'est du sérieux et du solide, et normalement cela doit nourrir abondamment notre vie de prière et de proximité avec Dieu.

**notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ :**

- On peut avoir tendance à oublier que si nous avons besoin d'un Sauveur, si nous avons besoin d'être sauvés, c'est que vraiment “l'on est mal” : il n'est pas dit que nous avons besoin d'aide, ou que nous avons besoin d'un copain (un peu dans le langage et erreurs/hérésies “soixante-huitardes”) : non ! il est dit que nous avons besoin d'être sauvés.

**elle a été, en considération des mérites de son Fils, rachetée d'une manière plus éminente, préservée de toute souillure du péché originel et comblée du don de la grâce**

- Marie est l'Immaculée Conception : elle a été préservée du péché originel dès sa conception. Depuis Adam et Ève elle est le seul humain conçu sans être atteint dès le moment de la conception par le péché originel.

- Marie est “pleine de grâce”.

C'est la seule créature à être autant comblée du don de la grâce.

- C'est grâce aux mérites de Jésus son Fils que Marie a bénéficié de ces privilèges exceptionnels : d'être préservée de toute souillure du péché originel et d'être comblée du don de la grâce.

- C'est pour pouvoir être la digne mère de Dieu qu'elle a bénéficié de ces privilèges exceptionnels.

- On pourrait éprouver quelque jalousie vis-à-vis de Marie, ou penser que les choses étaient devenues faciles pour elle <sup>14</sup>. Nous devons au contraire l'admirer, la remercier et l'aimer.

- Marie a été ainsi préservée et comblée parce que le Père l'avait choisie pour être la mère du Verbe incarné.

C'est en toute liberté et connaissance de cause que Marie a accepté cette vocation d'être la mère de Jésus-Christ. Ceci s'est déroulé lors de l'Annonciation. Marie aurait pu refuser.

Ève <sup>15</sup>, dans des conditions au moins quelque peu analogues, —même s'il ne s'agissait évidemment pas de la même vocation—, non-encore atteinte par le péché originel n'ont pas été très brillantes. Et pour beaucoup d'entre nous nous aurions fait sans doute pire encore qu'Ève (mais nous sommes là dans “la théologie des possibles”, ce qui n'est pas de la théologie).

**plus que toutes les autres créatures :**

- Marie est mère de Dieu, Marie est comblée de grâce, ce qui fait que Marie est même au-dessus des anges (elle est au-dessus de toute créature) : elle est reine des anges (et les anges en sont très heureux).

**la Très Sainte Vierge, l'Immaculée, a été, au terme de sa vie terrestre, élevée en corps et en âme à la gloire céleste :**

- À la fin de sa vie terrestre la Très Sainte Vierge Marie est allée directement au ciel,

<sup>14</sup> Voir plus de détails dans la partie “Compléments” de ce document.

<sup>15</sup> Je n'oublie pas Adam, mais on parle de Marie “nouvelle Ève” et de Jésus-Christ “nouvel Adam”.

**configurée à son Fils ressuscité :**

- Actuellement, au ciel, il y a au moins deux personnes qui sont avec leur corps glorieux : Jésus, en tant qu’homme —et vrai homme—<sup>16</sup>, et la Sainte Vierge.

Il n’y a pas “plus réel”<sup>17</sup> qu’eux —que Jésus et la Sainte Vierge avec leurs corps glorieux—, et pourtant nous ne voyons rien, nous ne les atteignons pas par nos sens, nous n’avons aucune idée de ce que cela signifie et représente exactement.

**du sort futur de tous les justes :**

- À la fin du monde, c’est-à-dire au retour de Jésus, il y aura la résurrection des corps. Nous aurons alors des corps glorieux.

Ceci n’est pas incompatible avec le fait que les âmes soient purifiées au Purgatoire. Simplement nous sommes là dans la difficulté pour comprendre un tant soit peu ce qu’est l’éternité (ou être en dehors du temps) par rapport au temps. Nous avons l’expérience du temps, mais nous n’avons aucune expérience et ne pouvons avoir aucune idée de ce qu’est l’éternité.

**mère de l’Église :**

- Marie est mère de l’Église

Ce dogme a été proclamé par le Saint-Père Paul VI lors du Concile Vatican II.

C’est un enseignement extrêmement important pour chacun de nous<sup>18</sup>.

**la naissance et au développement de la vie divine dans les âmes :**

- Marie est notre mère, la mère de chacun de nous. Elle la mère de la vie divine dans nos âmes.

**des rachetés :**

- Dieu offre le salut à tout homme. Tout homme qui accepte le salut de Dieu est racheté. Aucun homme, sauf Dieu fait homme, ne pouvait nous acquérir les mérites suffisants pour être sauvés une fois perdue la grâce du fait du péché originel que nous héritons d’Adam et Ève. Ce sont par les mérites de Jésus-Christ, nouvel Adam, et de Jésus-Christ seul que nous sommes rachetés. Encore faut-il que nous acceptions le salut que Jésus-Christ a obtenu pour nous.

<sup>16</sup> La Personne de Dieu le Fils est présent au ciel dans sa nature divine, et dans sa nature humaine (dans son corps glorieux, qui existe depuis sa Résurrection).

Quand on dit “présent au ciel” c’est aussi une façon de parler, car le ciel n’est pas un lieu. Le ciel c’est Dieu, c’est vivre de Dieu, c’est être réellement un saint enfant de Dieu. Mais les mots humains, même s’il ne faut surtout pas les négliger, sont beaucoup trop pauvres pour exprimer les mystères de la Révélation.

<sup>17</sup> C’est une façon de parler, car le réel est le réel, la réalité est la réalité, le réel n’est pas plus ou moins réel. Néanmoins ce type de réflexion peut être une façon de se lancer dans des méditations sur l’univers visible et sur l’univers invisible, les différents modes de réalités, sur les différents modes de présence, sur ce dont nous pouvons actuellement atteindre ou pas par nos cinq sens.

<sup>18</sup> À ma connaissance Paul VI a pris l’initiative de cette proclamation car il craignait qu’autrement elle ne se fasse pas. Il y avait des tensions très fortes pour que cela ne se fasse pas. Un peu comme, toutes proportions gardées, pour le don qu’il a fait à l’Église et à l’Humanité de l’encyclique Humanae Vitae, où les pressions étaient extrêmes, y compris dans son entourage immédiat, pour qu’il n’écrive pas cette encyclique.

## LE PÉCHÉ, LA CROIX ET LE BAPTÊME.

Nous croyons qu'en Adam tous ont péché, ce qui signifie que la faute originelle commise par lui a fait tomber la nature humaine, commune à tous les hommes, dans un état où elle porte les conséquences de cette faute et qui n'est pas celui où elle se trouvait d'abord dans nos premiers parents, constitués dans la sainteté et la justice, et où l'homme ne connaissait ni le mal ni la mort. C'est la nature humaine ainsi tombée, dépouillée de la grâce qui la revêtait, blessée dans ses propres forces naturelles et soumise à l'empire de la mort, qui est transmise à tous les hommes et c'est en ce sens que chaque homme naît dans le péché. Nous tenons donc, avec le Concile de Trente, que le péché originel est transmis avec la nature humaine, "non par imitation, mais par propagation", et qu'il est ainsi "propre à chacun". Nous croyons que Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le sacrifice de la croix, nous a rachetés du péché originel et de tous les péchés personnels commis par chacun de nous, en sorte que, selon la parole de l'Apôtre, "là où le péché avait abondé, la grâce a surabondé". Nous croyons à un seul baptême institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés. Le baptême doit être administré même aux petits enfants qui n'ont pu encore se rendre coupables d'aucun péché personnel, afin que, nés privés de la grâce surnaturelle, ils renaissent "de l'eau et de l'Esprit Saint" à la vie divine dans le Christ Jésus.

### en Adam tous ont péché :

- C'est le péché originel, le péché de nos premiers parents : Adam et Ève.
- Adam et Ève sont l'homme et la femme, le couple unique, à l'origine de toute l'Humanité.
- C'est Ève qui la première a péché, et a entraîné Adam, mais Adam était le responsable du couple, il aurait pu éviter que le péché soit en quelque sorte “confirmé”. C'est pour cela que l'on dit que c'est “En Adam” que tous ont péché.

### tous ont péché :

- Chacun de nous, à notre conception, nous “héritons” du péché originel commis par nos premiers parents : Adam et Ève.
- Mais Dieu le Père a envoyé son Fils, qui s'est incarné, pour nous sauver.

## L'ÉGLISE, ÉDIFIÉE PAR JÉSUS-CHRIST

Nous croyons à l'Église une, sainte, catholique et apostolique, édifée par Jésus-Christ sur cette pierre qui est Pierre. Elle est le corps mystique du Christ, à la fois société visible instituée avec des organes hiérarchiques et communauté spirituelle, l'Église terrestre ; elle est le peuple de Dieu

pérégrinant ici-bas et l'Église comblée des biens célestes ; elle est le germe et les prémices du Royaume de Dieu, par lequel se continuent, au long de l'histoire humaine, l'œuvre et les douleurs de la Rédemption et qui aspire à son accomplissement parfait au-delà du temps dans la gloire. Au cours du temps, le Seigneur Jésus forme son Église par les sacrements qui émanent de sa plénitude. C'est par eux qu'elle rend ses membres participants au mystère de la mort et de la résurrection du Christ, dans la grâce du Saint-Esprit qui lui donne vie et action. Elle est donc sainte tout en comprenant en son sein des pécheurs, parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la grâce : c'est en vivant de sa vie que ses membres se sanctifient ; c'est en se soustrayant à sa vie qu'ils tombent dans les péchés et les désordres qui empêchent le rayonnement de sa sainteté. C'est pourquoi elle souffre et fait pénitence pour ses fautes, dont elle a le pouvoir de guérir ses enfants par le sang du Christ et le don de l'Esprit Saint. Héritière des divines promesses et fille d'Abraham selon l'Esprit, par cet Israël dont elle garde avec amour les Écritures et dont elle vénère les patriarches et les prophètes ; fondée sur les apôtres et transmettant de siècle en siècle leur parole toujours vivante et leurs pouvoirs de pasteur dans le successeur de Pierre et les évêques en communion avec lui ; perpétuellement assistée par le Saint-Esprit, elle a charge de garder, enseigner, expliquer et répandre la vérité que Dieu a révélée d'une manière encore voilée par les prophètes et pleinement par le Seigneur Jésus. Nous croyons tout ce qui est contenu dans la parole de Dieu, écrite ou transmise, et que l'Église propose à croire comme divinement révélé, soit par un jugement solennel, soit par le magistère ordinaire et universel. Nous croyons à l'infaillibilité dont jouit le successeur de Pierre quand il enseigne ex cathedra comme pasteur et docteur de tous les fidèles, et dont est assuré aussi le corps des évêques lorsqu'il exerce avec lui le magistère suprême.

### Nous croyons à l'Église (...) édifiée par Jésus-Christ

- L'Église a été instituée par Dieu pour chacun de nous.
- Il aurait pu faire autrement : que chacun de nous soit relié à lui directement pour tout, que l'on n'ait besoin d'aucun intermédiaire, et donc en particulier que l'on puisse se passer de l'Église. Ce n'est pas le cas, et Dieu est infiniment plus “sage” que nous.
- Certains prétendent que l'Église est une invention humaine, que Jésus n'a pas institué l'Église. C'est faux. Pour cela il suffit de lire les textes du Nouveau Testament (en leur totalité et non pas de façon parcellaire), et aussi de scruter les faits historiques après la mort et la résurrection de Jésus et des premiers siècles.

### Nous croyons à l'Église une

- Il y a une seule Église.
- Elle est constituée, pour sa partie terrestre, par le Pape et par tous les Évêques, Prêtres, Religieux et “Fidèles”, qui sont en réelle communion avec le Pape.
- Pour ce qui est des rites liturgiques le rite principal est le rite dit “latin”. Mais à titre exceptionnel il peut y avoir d'autres rites légitimes. C'est en particulier le cas pour le rite majoritaire en orient qui est le rite dit “oriental”, et il y en a quelques autres.

Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n'ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l'Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.

**Nous croyons à l'Église (...) sainte,**

- L'Église est sainte, en particulier parce que Jésus en est la tête.
- Ce qui ne veut pas dire que tous les membres de l'Église soient saints, à commencer par nous-mêmes, même si tous ont été appelés, ou nous sommes appelés, à le devenir ; et que c'est possible si l'on est totalement ouvert, réceptif, à la grâce que Dieu souhaite nous donner.
- Mais la non-sainteté de beaucoup de ses membres n'enlève rien à la sainteté de l'Église elle-même.

**Nous croyons à l'Église (...) catholique**

- Catholique = universelle.

**Nous croyons à l'Église (...) apostolique**

- L'Église est fondée sur les apôtres.
- Jésus a fondé son Église sur les 12 apôtres (dont Matthias en remplacement de Judas), avec Pierre à leur tête.

**Nous croyons à l'Église (...) édifée par Jésus-Christ sur cette pierre qui est Pierre**

- L'Église a été fondée par Jésus lui-même et elle a été fondée sur Pierre.
- Les successeurs de Pierre sont les Papes. Les successeurs des autres apôtres ce sont les Évêques.

**Nous croyons à l'Église une, sainte, catholique et apostolique.**

- “Hors de l'Église point de salut”. Et c'est vrai !
- Mais ceci ne doit pas générer la peur mais la reconnaissance. Il ne s'agit pas d'une démarche juridique que l'on doit respecter sous peine de ..., etc., mais du moyen que Dieu, dans sa grande sagesse, a prévu pour pallier à la distance incommensurable qui existe entre lui et nous.
- L'Église est un don considérable de Dieu offert à chaque être humain sans exception. C'est par elle que Dieu nous transmet la grâce.
- Pour ceux qui n'ont pas été enseignés sur la Salut (apporté par le seul Jésus-Christ) et sur l'Église, ils peuvent appartenir à l'Église Catholique sans le savoir, si bien que personne n'en est exclu a priori, de façon directe ou indirecte. Cependant, contrairement aux erreurs répandues durant les décennies “soixante-huitardes”, cela n'enlève rien à l'importance de porter la Bonne Nouvelle des Évangiles et de l'Église à ceux qui ne les connaissent pas ; car si leur salut ne dépend de cette connaissance explicite (s'ils n'ont aucun moyen d'avoir cette connaissance), en revanche ce serait un énorme manque de charité à leur égard de la part de ceux qui pourraient leur apporter cette connaissance explicite de ne pas la leur apporter, en effet les laisser dans l'ignorance c'est leur compliquer la vie de façon considérable et de façon bien peu charitable.

**Elle est le corps mystique du Christ**

- Ceci est un grand mystère. Pour nous l'expliquer au mieux les auteurs inspirés dans le Nouveau Testament font la comparaison avec le corps humain, où Jésus serait la tête, et nous les autres parties du

corps. C’est dire l’union étroite que Jésus propose entre lui et chacun de nous ainsi qu’entre nous.

### **à la fois société visible instituée avec des organes hiérarchiques et communauté spirituelle, l’Église terrestre**

- L’Église terrestre est à la fois une société humaine qui comme toute société a besoin d’une organisation, d’une structure pour pouvoir fonctionner, et donc d’organes hiérarchiques, et une communauté spirituelle.
- La communauté spirituelle est notamment constituée par tous les liens, communions, pour l’essentiel invisibles, entre Dieu et chacun de nous, et entre nous, et avec tous les êtres humains du ciel et du purgatoire.
- L’organisation nécessaire en tant qu’également société devant fonctionner sur terre est assurée par les organes hiérarchiques. À noter que les personnes qui assurent ces services hiérarchiques assurent le plus souvent d’abord un service spirituel, paternel ou maternel, pensons non seulement aux pape, évêques, prêtres, mais également aux abbés et abbesses de monastères, etc., le rôle de pères ou de mères spirituelles, et bien entendu l’autorité des enseignements, par exemple du pape parlant ex-cathedra, c’est-à-dire avec l’autorité du successeur de saint Pierre, c’est-à-dire encore au nom de l’Esprit Saint.

### **elle est le peuple de Dieu pèlerinant ici-bas et l’Église comblée des biens célestes**

- Pour chacun de nous la vie sur terre est un pèlerinage. Ce qui ne nous fait pas négliger les activités terrestres, bien au contraire (si Jésus s’est incarné ce n’est pas pour que nous “nous vivions dans les nuages”), mais la finalité de notre vie n’est pas cette vie sur terre même si la vie éternelle y commence.

### **et l’Église comblée des biens célestes**

- Les sacrements : les sacrements ne peuvent être reçus que par l’intermédiaire de l’Église, et ce ne sera probablement qu’au ciel que nous prendrons conscience de leur richesse.
- La vérité : qui nous est garantie, lorsqu’il y a des mises en doute, par l’infaillibilité du Pape (dans les domaines de la foi et des mœurs, dans certaines circonstances —en particulier quand il parle ex-cathedra—) et par l’Autorité Enseignante de l’Église quand elle est en communion avec le Pape. Ceci, en tout premier lieu, pour que nous puissions mieux nous nourrir de la Parole de Dieu.
- L’accompagnement spirituel, par les Prêtres, les Pères et Mères Spirituels, etc., et le bienfait vital de l’obéissance à Dieu le Père à travers eux.
- Etc.

### **elle est le germe et les prémices du Royaume de Dieu, par lequel se continuent, au long de l’histoire humaine, l’œuvre et les douleurs de la Rédemption**

- Jésus, et Jésus seul est source du salut, qu’il a obtenu par sa vie et sa passion. Ce qui est fait en complément (par la Vierge Marie, par l’Église, par chacun de nous) l’est par surabondance.
- C’est le mystère de la participation de la Vierge Marie, de l’Église et de chacun de nous au mystère du salut. Cette participation nous est offerte par Dieu par amour. Ce n’est pas évident pour nous quand nous sommes dans la souffrance sur cette terre, mais on peut penser que lorsqu’au ciel nous verrons tout l’amour que Jésus nous aura donné nous serons heureux de pouvoir avoir nous-même un peu rendu



“amour pour amour” sur cette terre.

- La citation de saint Paul

**Royaume de Dieu, (...) et qui aspire à son accomplissement parfait au-delà du temps dans la gloire**

- La gloire de Dieu c'est la victoire de l'amour.

**Au cours du temps, le Seigneur Jésus forme son Église par les sacrements qui émanent de sa plénitude. C'est par eux qu'elle rend ses membres participants au mystère de la mort et de la résurrection du Christ, dans la grâce du Saint-Esprit qui lui donne vie et action.**

## **L'UNITÉ ET LA CATHOLICITÉ DE L'ÉGLISE**

Nous croyons que l'Église, fondée par Jésus-Christ et pour laquelle il a prié, est indéfectiblement une dans la foi, le culte et le lien de la communion hiérarchique. Au sein de cette Église, la riche variété des rites liturgiques et la légitime diversité des patrimoines théologiques et spirituels et des disciplines particulières, loin de nuire à son unité, la manifestent davantage. Reconnaissant aussi l'existence, en dehors de l'organisme de l'Église du Christ, de nombreux éléments de vérité et de sanctification qui lui appartiennent en propre et tendent à l'unité catholique, et croyant à l'action du Saint-Esprit qui suscite au cœur des disciples du Christ l'amour de cette unité, Nous avons l'espérance que les chrétiens qui ne sont pas encore dans la pleine communion de l'unique Église se réuniront un jour en un seul troupeau avec un seul pasteur. Nous croyons que l'Église est nécessaire au salut, car le Christ qui est seul médiateur et voie de salut se rend présent pour nous dans son Corps qui est l'Église. Mais le dessein divin du salut embrasse tous les hommes ; et ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile du Christ et son Église mais cherchent Dieu sincèrement et, sous l'influence de la grâce, s'efforcent d'accomplir sa volonté reconnue par les injonctions de leur conscience, ceux-là, en un nombre que Dieu seul connaît, peuvent obtenir le salut.

## **LE CORPS ET LE SANG DU SEIGNEUR**

Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n'ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l'Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.

**Nous croyons que la messe célébrée par le prêtre représentant la personne du Christ en vertu du pouvoir reçu par le sacrement de l'ordre, et offerte par lui au nom du Christ et des membres de son Corps mystique, est le sacrifice du calvaire rendu sacramentellement présent sur nos autels. Nous croyons que, comme le pain et le vin consacrés par le Seigneur à la Sainte Cène ont été changés en son Corps et son Sang qui allaient être offerts pour nous sur la croix, de même le pain et le vin consacrés par le prêtre sont changés au corps et au sang du Christ glorieux siégeant au ciel, et Nous croyons que la mystérieuse présence du Seigneur, sous ce qui continue d'apparaître à nos sens de la même façon qu'auparavant, est une présence vraie, réelle et substantielle. Le Christ ne peut être ainsi présent en ce sacrement autrement que par le changement en son corps de la réalité elle-même du pain et par le changement en son sang de la réalité elle-même du vin, seules demeurant inchangées les propriétés du pain et du vin que nos sens perçoivent. Ce changement mystérieux, l'Église l'appelle d'une manière très appropriée transsubstantiation. Toute explication théologique, cherchant quelque intelligence de ce mystère, doit pour être en accord avec la foi catholique, maintenir que, dans la réalité elle-même, indépendante de notre esprit, le pain et le vin ont cessé d'exister après la consécration, en sorte que c'est le corps et le sang adorables du Seigneur Jésus qui dès lors sont réellement devant nous sous les espèces sacramentelles du pain et du vin, comme le Seigneur l'a voulu, pour se donner à nous en nourriture et pour nous associer à l'unité de son Corps mystique. L'unique et indivisible existence du Seigneur glorieux au ciel n'est pas multipliée, elle est rendue présente par le sacrement dans les multiples lieux de la terre où la messe est célébrée. Et elle demeure présente, après le sacrifice, dans le Saint Sacrement, qui est, au tabernacle, le cœur vivant de chacune de nos églises. Et c'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous.**

## **ROYAUME DE DIEU ET CIVILISATION.**

**Nous confessons que le royaume de Dieu commencé ici-bas en l'Église du Christ n'est pas de ce monde, dont la figure passe, et que sa croissance propre ne peut se confondre avec le progrès de la civilisation, de la science ou de la technique humaines, mais qu'elle consiste à connaître toujours plus profondément les insondables richesses du Christ, à espérer toujours plus fortement les biens éternels, à répondre toujours plus ardemment à l'amour de Dieu, à dispenser toujours plus largement la grâce et la sainteté parmi les hommes. Mais c'est ce même amour qui porte l'Église à se soucier constamment du vrai bien temporel des hommes. Ne cessant de rappeler à ses enfants qu'ils n'ont pas ici-bas de demeure permanente, elle les presse aussi de contribuer, chacun selon sa vocation et ses moyens, au bien de leur cité terrestre, de promouvoir la justice, la paix et la**

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n'ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l'Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

fraternité entre les hommes, de prodiguer leur aide à leurs frères, surtout aux plus pauvres et aux plus malheureux. L'intense sollicitude de l'Église, épouse du Christ, pour les nécessités des hommes, leurs joies et leurs espoirs, leurs peines et leurs efforts, n'est donc rien d'autre que son grand désir de leur être présente pour les illuminer de la lumière du Christ et les rassembler tous en lui, leur unique Sauveur. Elle ne peut signifier jamais que l'Église se conforme elle-même aux choses de ce monde, ni que diminue l'ardeur de l'attente de son Seigneur et du royaume éternel.

## LES VIVANTS ET LES MORTS

Nous croyons à la vie éternelle. Nous croyons que les âmes de tous ceux qui meurent dans la grâce du Christ, soit qu'elles aient encore à être purifiées au purgatoire, soit que dès l'instant où elles quittent leur corps, Jésus les prenne au paradis comme il a fait pour le bon larron, sont le peuple de Dieu dans l'au-delà de la mort, laquelle sera définitivement vaincue le jour de la résurrection où ces âmes seront réunies à leur corps. Nous croyons que la multitude de celles qui sont rassemblées autour de Jésus et de Marie au paradis forme l'Église du ciel, où dans l'éternelle béatitude elles voient Dieu tel qu'il est et où elles sont aussi, à des degrés divers, associées avec les saints anges au gouvernement divin exercé par le Christ en gloire, en intercédant pour nous et en aidant notre faiblesse par leur sollicitude fraternelle.

Nous croyons à la communion de tous les fidèles du Christ, de ceux qui sont pèlerins sur la terre, des défunts qui achèvent leur purification, des bienheureux du ciel, tous ensemble formant une seule Église, et Nous croyons que dans cette communion l'amour miséricordieux de Dieu et de ses saints est toujours à l'écoute de nos prières, comme Jésus nous l'a dit : **Demandez et vous recevrez.** Aussi est-ce avec foi et dans l'espérance que Nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

**Béni soit le Dieu trois fois saint. Amen.**

## **Partie III :**

# **“Credo de Paul VI” — Texte intégral et en continu**

Frères vénérés et chers Fils,

Nous terminons par cette liturgie solennelle la célébration du 19<sup>ème</sup> centenaire du martyre des saints apôtres Pierre et Paul et Nous donnons ainsi sa conclusion à "l'Année de la Foi" : Nous l'avions dédiée à la commémoration des saints apôtres pour témoigner de Notre volonté inébranlable de fidélité au dépôt de la foi qu'ils nous ont transmis et pour fortifier notre désir d'en vivre dans la conjoncture historique où se trouve l'Église pérégrinant au milieu du monde.

Nous sentons le devoir de remercier publiquement tous ceux qui ont répondu à Notre invitation, en conférant à "l'Année de la foi" une magnifique plénitude, par l'approfondissement de l'adhésion personnelle à la parole de Dieu, par le renouvellement dans les diverses communautés de la profession de foi et par le témoignage d'une vie chrétienne. A Nos frères dans l'épiscopat, tout spécialement, et à tous les fidèles de la Sainte Église catholique, Nous exprimons Notre reconnaissance et Nous donnons Notre bénédiction.

### **POUR CONFIRMER LA FOI DE NOS FRERES**

Il Nous semble également que Nous devons remplir le mandat confié par le Christ à Pierre, dont Nous sommes le successeur, le dernier par le mérite, à savoir de confirmer dans la foi nos frères. Avec la conscience, certes, de Notre faiblesse humaine, mais avec toute la force qu'un tel mandat imprime à Notre esprit, Nous allons donc faire une profession de foi, prononcer un credo qui, sans être une définition dogmatique proprement dite, reprend en substance, avec quelques développements réclamés par les conditions spirituelles de notre temps, le Credo de Nicée, le Credo de l'immortelle tradition de la sainte Église de Dieu.

En le faisant, Nous sommes conscient de l'inquiétude qui agite certains milieux modernes par rapport à la foi, Ils n'échappent pas à l'influence d'un monde en profonde mutation, dans lequel tant de certitudes sont mises en contestation ou en discussion. Nous voyons même des catholiques se laisser prendre par une

sorte de passion du changement et de la nouveauté. L'Église, certes, a toujours le devoir de poursuivre son effort pour approfondir et présenter d'une manière toujours mieux adaptée aux générations qui se suivent les insondables mystères de Dieu, riches pour tous de fruits de salut. Mais il faut en même temps prendre le plus grand soin, tout en accomplissant le devoir indispensable de recherche, de ne pas porter atteinte aux enseignements de la doctrine chrétienne. Car ce serait alors engendrer, comme on le voit malheureusement aujourd'hui, le trouble et la perplexité en beaucoup d'âmes fidèles.

Il importe, à ce propos, de rappeler qu'au-delà de l'observable scientifiquement vérifié, l'intelligence que Dieu nous a donnée atteint ce qui est, et non seulement l'expression subjective des structures et de l'évolution de la conscience; et, d'autre part, que la tâche de l'interprétation de l'herméneutique est de chercher à comprendre et dégager, dans le respect de la parole prononcée, le sens dont un texte est porteur, et non pas de recréer en quelque sorte ce sens au gré d'hypothèses arbitraires.

Mais, par-dessus tout, Nous mettons Notre inébranlable confiance dans le Saint-Esprit, âme de l'Église, et dans la foi théologique sur laquelle repose la vie du Corps mystique. Nous savons que les âmes attendent la parole du Vicaire du Christ et Nous répondons à cette attente par les instructions que Nous donnons régulièrement. Mais aujourd'hui, l'occasion Nous est donnée de prononcer une parole plus solennelle.

#### COMME PIERRE AU NOM DES DOUZE APOTRES

En ce jour choisi pour clore l'Année de la foi, en cette fête des bienheureux apôtres Pierre et Paul, Nous avons voulu offrir au Dieu vivant l'hommage d'une profession de foi. Et comme jadis à Césarée de Philippe l'apôtre Pierre a pris la parole au nom des Douze pour confesser véritablement au-delà des opinions humaines, le Christ Fils de Dieu vivant, ainsi aujourd'hui son humble successeur, pasteur de l'Église universelle, élève sa voix pour rendre, au nom de tout le peuple de Dieu, un ferme témoignage à la vérité divine confiée à l'Église pour qu'elle l'annonce à toutes les nations.

Nous avons voulu que Notre profession de foi fût assez complète et explicite pour répondre d'une manière appropriée au besoin de lumière ressenti par tant d'âmes fidèles et par tous ceux dans le monde, qui, à quelque famille spirituelle qu'ils appartiennent, sont en quête de la vérité.

A la gloire du Dieu très saint et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, confiant en l'aide de la Très Sainte Vierge Marie et des bienheureux apôtres Pierre et Paul, pour l'utilité et l'édification de l'Église, au nom de tous les pasteurs et de tous les fidèles, Nous prononçons maintenant cette profession de foi, dans la pleine communion spirituelle avec vous tous, chers frères et fils.

A la gloire du Dieu très saint et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, confiant en l'aide de la Très Sainte Vierge Marie et des bienheureux apôtres Pierre et Paul, pour l'utilité et l'édification de l'Église, au nom de tous les pasteurs et de tous les fidèles, Nous prononçons maintenant cette profession de foi, dans la pleine communion spirituelle avec vous tous, chers frères et fils.

#### UN SEUL DIEU, PÈRE, FILS ET SAINT-ESPRIT.

Nous croyons en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur des choses visibles comme ce monde où s'écoule notre vie passagère, des choses invisibles comme les purs esprits qu'on nomme aussi

les anges, et Créateur en chaque homme de son âme spirituelle et immortelle. Nous croyons que ce Dieu unique est absolument un dans son essence infiniment sainte comme dans toutes ses perfections, dans sa toute-puissance, dans sa science infinie, dans sa providence, dans sa volonté et dans son amour. Il est Celui qui est, comme il l'a révélé à Moïse ; et il est Amour, comme l'apôtre Jean nous l'enseigne : en sorte que ces deux noms, Etre et Amour, expriment ineffablement la même divine réalité de Celui qui a voulu se faire connaître à nous, et qui, "habitant une lumière inaccessible", est en lui-même au-dessus de tout nom, de toutes choses et de toute intelligence créée. Dieu seul peut nous en donner la connaissance juste et plénière en se révélant comme Père, Fils et Esprit Saint, dont nous sommes par grâce appelés à partager, ici-bas dans l'obscurité de la foi et au-delà de la mort dans la lumière éternelle, l'éternelle vie.

Les liens mutuels constituant éternellement les trois personnes, qui sont chacune le seul et même Être divin, sont la bienheureuse vie intime du Dieu trois fois saint, infiniment au-delà de ce que nous pouvons concevoir à la mesure humaine. Nous rendons grâce cependant à la bonté divine du fait que de très nombreux croyants puissent attester avec Nous devant les hommes l'unité de Dieu, bien qu'ils ne connaissent pas le mystère de la Très Sainte Trinité. Nous croyons donc au Père qui engendre éternellement le Fils, au Fils, Verbe de Dieu, qui est éternellement engendré, au Saint-Esprit, personne créée qui procède du Père et du Fils comme leur éternel amour. Ainsi en les trois personnes divines, coaeternae sibi et coaequales, surabondent et se consomment, dans la surexcellence et la gloire propres à l'être incréé, la vie et la béatitude de Dieu parfaitement un, et toujours "doit être vénérée l'unité dans la trinité et la trinité dans l'unité".

## LE CHRIST, DIEU FAIT HOMME

Nous croyons en Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu. Il est le Verbe éternel, né du Père avant tous les siècles et consubstantiel au Père, homoousios to Patri, et par lui tout a été fait. Il s'est incarné par l'œuvre du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie et s'est fait homme : égal donc au Père selon la divinité, et inférieur au Père selon l'humanité et un lui-même, non par quelque impossible confusion des natures mais par l'unité de la personne. Il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. Il a annoncé et instauré le Royaume de Dieu et nous a fait en lui connaître le Père. Il nous a donné son commandement nouveau de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Il nous a enseigné la voie des béatitudes de l'Évangile : pauvreté en esprit, douleur supportée dans la patience, soif de la justice, miséricorde, pureté du cœur, volonté de paix, persécution endurée pour la justice. Il a souffert sous Ponce Pilate, Agneau de Dieu portant sur lui les péchés du monde, et il est mort pour nous sur la croix, nous sauvant par son sang rédempteur. Il a été enseveli et, de son propre pouvoir, il est ressuscité le troisième jour, nous élevant par sa résurrection à ce partage de la vie divine qu'est la vie de la grâce. Il est monté au ciel et il viendra de nouveau, en gloire cette fois, pour juger les vivants et les morts : chacun selon ses mérites - ceux qui ont répondu à l'amour et à la pitié de Dieu allant à la vie éternelle, ceux qui les ont refusés jusqu'au bout allant au feu qui ne s'éteint pas. Et son règne n'aura pas de fin.

## L'ESPRIT SAINT ET LA VIERGE MARIE.

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n’ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l’Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

Nous croyons en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils. Il nous a parlé par les Prophètes, il nous a été envoyé par le Christ après sa Résurrection et son Ascension auprès du Père ; il illumine, vivifie, protège et conduit l'Église ; il en purifie les membres s'ils ne se dérobent pas à la grâce. Son action qui pénètre au plus intime de l'âme, rend l'homme capable de répondre à l'appel de Jésus : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt 5, 48). Nous croyons que Marie est la Mère demeurée toujours vierge du Verbe incarné, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, et qu'en raison de cette élection singulière elle a été, en considération des mérites de son Fils, rachetée d'une manière plus éminente, préservée de toute souillure du péché originel et comblée du don de la grâce plus que toutes les autres créatures. Associée par un lien étroit et indissoluble aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, la Très Sainte Vierge, l'Immaculée, a été, au terme de sa vie terrestre, élevée en corps et en âme à la gloire céleste et configurée à son Fils ressuscité en anticipation du sort futur de tous les justes ; et Nous croyons que la Très Sainte Mère de Dieu, nouvelle Ève, mère de l'Église, continue au ciel son rôle maternel à l'égard des membres du Christ, en coopérant à la naissance et au développement de la vie divine dans les âmes des rachetés.

#### LE PÉCHÉ, LA CROIX ET LE BAPTÊME.

Nous croyons qu'en Adam tous ont péché, ce qui signifie que la faute originelle commise par lui a fait tomber la nature humaine, commune à tous les hommes, dans un état où elle porte les conséquences de cette faute et qui n'est pas celui où elle se trouvait d'abord dans nos premiers parents, constitués dans la sainteté et la justice, et où l'homme ne connaissait ni le mal ni la mort. C'est la nature humaine ainsi tombée, dépouillée de la grâce qui la revêtait, blessée dans ses propres forces naturelles et soumise à l'empire de la mort, qui est transmise à tous les hommes et c'est en ce sens que chaque homme naît dans le péché. Nous tenons donc, avec le Concile de Trente, que le péché originel est transmis avec la nature humaine, "non par imitation, mais par propagation", et qu'il est ainsi "propre à chacun". Nous croyons que Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le sacrifice de la croix, nous a rachetés du péché originel et de tous les péchés personnels commis par chacun de nous, en sorte que, selon la parole de l'Apôtre, "là où le péché avait abondé, la grâce a surabondé". Nous croyons à un seul baptême institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés. Le baptême doit être administré même aux petits enfants qui n'ont pu encore se rendre coupables d'aucun péché personnel, afin que, nés privés de la grâce surnaturelle, ils renaissent "de l'eau et de l'Esprit Saint" à la vie divine dans le Christ Jésus.

#### L'ÉGLISE, ÉDIFIÉE PAR JÉSUS-CHRIST

Nous croyons à l'Église une, sainte, catholique et apostolique, édiflée par Jésus-Christ sur cette pierre qui est Pierre. Elle est le corps mystique du Christ, à la fois société visible instituée avec des organes hiérarchiques et communauté spirituelle, l'Église terrestre ; elle est le peuple de Dieu pérégrinant ici-bas et l'Église comblée des biens célestes ; elle est le germe et les prémices du Royaume de Dieu, par lequel se continuent, au long de l'histoire humaine, l'œuvre et les douleurs de la Rédemption et qui aspire à son accomplissement parfait au-delà du temps dans la gloire. Au cours du temps, le Seigneur Jésus forme son Église par les sacrements qui émanent de sa plénitude. C'est par eux qu'elle rend ses membres

participants au mystère de la mort et de la résurrection du Christ, dans la grâce du Saint-Esprit qui lui donne vie et action. Elle est donc sainte tout en comprenant en son sein des pécheurs, parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la grâce : c'est en vivant de sa vie que ses membres se sanctifient ; c'est en se soustrayant à sa vie qu'ils tombent dans les péchés et les désordres qui empêchent le rayonnement de sa sainteté. C'est pourquoi elle souffre et fait pénitence pour ses fautes, dont elle a le pouvoir de guérir ses enfants par le sang du Christ et le don de l'Esprit Saint. Héritière des divines promesses et fille d'Abraham selon l'Esprit, par cet Israël dont elle garde avec amour les Écritures et dont elle vénère les patriarches et les prophètes ; fondée sur les apôtres et transmettant de siècle en siècle leur parole toujours vivante et leurs pouvoirs de pasteur dans le successeur de Pierre et les évêques en communion avec lui ; perpétuellement assistée par le Saint-Esprit, elle a charge de garder, enseigner, expliquer et répandre la vérité que Dieu a révélée d'une manière encore voilée par les prophètes et pleinement par le Seigneur Jésus. Nous croyons tout ce qui est contenu dans la parole de Dieu, écrite ou transmise, et que l'Église propose à croire comme divinement révélé, soit par un jugement solennel, soit par le magistère ordinaire et universel. Nous croyons à l'infaillibilité dont jouit le successeur de Pierre quand il enseigne ex cathedra comme pasteur et docteur de tous les fidèles, et dont est assuré aussi le corps des évêques lorsqu'il exerce avec lui le magistère suprême.

## L'UNITÉ ET LA CATHOLICITÉ DE L'ÉGLISE

Nous croyons que l'Église, fondée par Jésus-Christ et pour laquelle il a prié, est indéfectiblement une dans la foi, le culte et le lien de la communion hiérarchique. Au sein de cette Église, la riche variété des rites liturgiques et la légitime diversité des patrimoines théologiques et spirituels et des disciplines particulières, loin de nuire à son unité, la manifestent davantage. Reconnaisant aussi l'existence, en dehors de l'organisme de l'Église du Christ, de nombreux éléments de vérité et de sanctification qui lui appartiennent en propre et tendent à l'unité catholique, et croyant à l'action du Saint-Esprit qui suscite au cœur des disciples du Christ l'amour de cette unité, Nous avons l'espérance que les chrétiens qui ne sont pas encore dans la pleine communion de l'unique Église se réuniront un jour en un seul troupeau avec un seul pasteur. Nous croyons que l'Église est nécessaire au salut, car le Christ qui est seul médiateur et voie de salut se rend présent pour nous dans son Corps qui est l'Église. Mais le dessein divin du salut embrasse tous les hommes ; et ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile du Christ et son Église mais cherchent Dieu sincèrement et, sous l'influence de la grâce, s'efforcent d'accomplir sa volonté reconnue par les injonctions de leur conscience, ceux-là, en un nombre que Dieu seul connaît, peuvent obtenir le salut.

## LE CORPS ET LE SANG DU SEIGNEUR

Nous croyons que la messe célébrée par le prêtre représentant la personne du Christ en vertu du pouvoir reçu par le sacrement de l'ordre, et offerte par lui au nom du Christ et des membres de son Corps mystique, est le sacrifice du calvaire rendu sacramentellement présent sur nos autels. Nous croyons que, comme le pain et le vin consacrés par le Seigneur à la Sainte Cène ont été changés en son Corps et son Sang qui allaient être offerts pour nous sur la croix, de même le pain et le vin consacrés par le prêtre sont



changés au corps et au sang du Christ glorieux siégeant au ciel, et Nous croyons que la mystérieuse présence du Seigneur, sous ce qui continue d'apparaître à nos sens de la même façon qu'auparavant, est une présence vraie, réelle et substantielle. Le Christ ne peut être ainsi présent en ce sacrement autrement que par le changement en son corps de la réalité elle-même du pain et par le changement en son sang de la réalité elle-même du vin, seules demeurant inchangées les propriétés du pain et du vin que nos sens perçoivent. Ce changement mystérieux, l'Église l'appelle d'une manière très appropriée transsubstantiation. Toute explication théologique, cherchant quelque intelligence de ce mystère, doit pour être en accord avec la foi catholique, maintenir que, dans la réalité elle-même, indépendante de notre esprit, le pain et le vin ont cessé d'exister après la consécration, en sorte que c'est le corps et le sang adorables du Seigneur Jésus qui dès lors sont réellement devant nous sous les espèces sacramentelles du pain et du vin, comme le Seigneur l'a voulu, pour se donner à nous en nourriture et pour nous associer à l'unité de son Corps mystique. L'unique et indivisible existence du Seigneur glorieux au ciel n'est pas multipliée, elle est rendue présente par le sacrement dans les multiples lieux de la terre où la messe est célébrée. Et elle demeure présente, après le sacrifice, dans le Saint Sacrement, qui est, au tabernacle, le cœur vivant de chacune de nos églises. Et c'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous.

#### ROYAUME DE DIEU ET CIVILISATION.

Nous confessons que le royaume de Dieu commencé ici-bas en l'Église du Christ n'est pas de ce monde, dont la figure passe, et que sa croissance propre ne peut se confondre avec le progrès de la civilisation, de la science ou de la technique humaines, mais qu'elle consiste à connaître toujours plus profondément les insondables richesses du Christ, à espérer toujours plus fortement les biens éternels, à répondre toujours plus ardemment à l'amour de Dieu, à dispenser toujours plus largement la grâce et la sainteté parmi les hommes. Mais c'est ce même amour qui porte l'Église à se soucier constamment du vrai bien temporel des hommes. Ne cessant de rappeler à ses enfants qu'ils n'ont pas ici-bas de demeure permanente, elle les presse aussi de contribuer, chacun selon sa vocation et ses moyens, au bien de leur cité terrestre, de promouvoir la justice, la paix et la fraternité entre les hommes, de prodiguer leur aide à leurs frères, surtout aux plus pauvres et aux plus malheureux. L'intense sollicitude de l'Église, épouse du Christ, pour les nécessités des hommes, leurs joies et leurs espoirs, leurs peines et leurs efforts, n'est donc rien d'autre que son grand désir de leur être présente pour les illuminer de la lumière du Christ et les rassembler tous en lui, leur unique Sauveur. Elle ne peut signifier jamais que l'Église se conforme elle-même aux choses de ce monde, ni que diminue l'ardeur de l'attente de son Seigneur et du royaume éternel.

#### LES VIVANTS ET LES MORTS

Nous croyons à la vie éternelle. Nous croyons que les âmes de tous ceux qui meurent dans la grâce du Christ, soit qu'elles aient encore à être purifiées au purgatoire, soit que dès l'instant où elles quittent leur corps, Jésus les prenne au paradis comme il a fait pour le bon larron, sont le peuple de Dieu dans l'au-delà de la mort, laquelle sera définitivement vaincue le jour de la résurrection où ces âmes seront réunies

à leur corps. Nous croyons que la multitude de celles qui sont rassemblées autour de Jésus et de Marie au paradis forme l'Église du ciel, où dans l'éternelle béatitude elles voient Dieu tel qu'il est et où elles sont aussi, à des degrés divers, associées avec les saints anges au gouvernement divin exercé par le Christ en gloire, en intercédant pour nous et en aidant notre faiblesse par leur sollicitude fraternelle.

Nous croyons à la communion de tous les fidèles du Christ, de ceux qui sont pèlerins sur la terre, des défunts qui achèvent leur purification, des bienheureux du ciel, tous ensemble formant une seule Église, et Nous croyons que dans cette communion l'amour miséricordieux de Dieu et de ses saints est toujours à l'écoute de nos prières, comme Jésus nous l'a dit : Demandez et vous recevrez. Aussi est-ce avec foi et dans l'espérance que Nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Béni soit le Dieu trois fois saint. Amen.

# **Partie IV :**

## **Compléments**

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n’ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l’Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**

**Dans ce document, les commentaires, et tout ce qui est écrit en dehors du texte même du “Credo de Paul VI”, n’ont pas encore été vérifiés/contrôlés par des personnes habilitées à le faire —du fait de leur fidélité totale au Magistère de l’Église Catholique et du fait de leur grande expertise en théologie et en philosophie première— et peuvent donc comporter des erreurs.**